

Les subsides

M. McDermid: Monsieur le Président, je regrette de ne pouvoir donner le chiffre au député. J'obtiens ce renseignement et je veillerai à le lui communiquer.

En toute justice, quand le député dit que les gouvernements ont versé des milliards à l'industrie du pétrole et du gaz, on peut dire aussi que cette industrie a été imposée fort injustement par la taxe sur les recettes pétrolières et gazières. Sauf erreur, le gouvernement a touché environ sept milliards de dollars grâce à cet expédient fiscal qui ne s'applique à aucune autre industrie au Canada. Lorsqu'on met les deux en regard, il n'est pas tout à fait juste de parler de subventions.

● (1720)

En outre, je crois que le secteur pétrolier et gazier est important. Évidemment, nous nous éloignons de l'objet de la motion, mais c'est très bien; je ne vois pas d'objection à parler d'énergie, car le Canada possède une excellente diversité de sources d'énergie. Il importe de conserver notre approvisionnement en pétrole. C'est là un produit très important pour notre économie. Le pétrole ordinaire se fait de plus en plus rare. Il nous faut continuer nos activités de prospection. Je suis vraiment enchanté de Gulf Oil et de ses découvertes dans la mer de Beaufort. Ce gisement se révèle être très bon, et je crois que ce projet nous fournira d'autres surprises exaltantes cet été. Ce genre d'activités doit se poursuivre.

Tous les volets du secteur énergétique canadien doivent être encouragés. Cela aussi est très important. Le député et moi avons déjà dans le passé discuté de la situation du secteur énergétique. Le pétrole et le gaz sont des volets importants de notre secteur énergétique. Leur exportation nous rapporte quelque trois à quatre milliards de dollars, revenus qui sont très importants pour l'économie de tout le pays et non seulement pour celle des provinces productrices. La même chose vaut pour le secteur des économies d'énergie, l'industrie nucléaire et la production d'électricité. Nous voyons surgir de plus en plus de petites centrales électriques depuis que les compagnies d'électricité permettent aux particuliers de vendre leur production au réseau d'électricité. Toutes sortes de choses exaltantes se produisent à l'heure actuelle dans le secteur énergétique au Canada, dont la production d'énergie nucléaire.

M. Waddell: Monsieur le Président, je voudrais poser une question supplémentaire au secrétaire parlementaire. Le député a parlé d'un certain nombre d'études qui ont été effectuées sur l'industrie. Vraisemblablement, son parti et lui-même étaient au courant de la plupart de ces études en 1984, lorsque dans leur manifeste électoral, les conservateurs ont dit être en faveur d'une enquête publique complète sur l'avenir de l'énergie nucléaire. Le secrétaire parlementaire pourrait-il nous dire s'il a fait campagne sur cette question, si cette promesse tient toujours et sinon, pourquoi il a changé d'avis?

M. McDermid: Monsieur le Président, je n'ai pas ce manifeste avec moi, et je ne puis donc exprimer un avis.

M. Waddell: Le voici.

M. Friesen: J'en ai une copie.

M. McDermid: Le service est vraiment remarquable, monsieur le Président. Si cela était bien écrit dans notre manifeste comme . . .

M. Waddell: Cela se trouve dans le manifeste que je viens de vous remettre.

M. McDermid: «Les déclarations des néo-démocrates semblent montrer qu'ils sont opposés à l'utilisation de l'énergie nucléaire, mais ils n'ont proposé aucune autre solution».

M. Waddell: C'est ce que dit le manifeste conservateur.

M. McDermid: Le député vient de me le remettre, et c'est ce qu'on y dit. On y lit également que nous prônons une enquête publique complète. Nous examinons à l'heure actuelle la situation, afin de déterminer si oui ou non elle s'impose. Pourquoi avons-nous changé d'avis? Nous examinons très attentivement les autres études qui ont été effectuées, afin de voir si c'est, en fait, nécessaire. Les partis politiques changent parfois d'avis, et il n'y a qu'à voir le NPD et les promesses sur lesquelles il est revenu. Cela se produit dans la vie politique. Nous le savons et nous le comprenons.

Cette politique tient toujours. Nous l'examinons très attentivement. Le NPD voudrait que le gouvernement fasse tout dans les six premiers mois, et il sait fort bien que c'est pratiquement impossible.

M. Epp (Thunder Bay—Nipigon): Cela fait maintenant quelque 18 mois que vous êtes au pouvoir.

M. Foster: Monsieur le Président, je suis heureux d'entendre le secrétaire parlementaire dire qu'il compte bien soutenir le secteur nucléaire et la recherche dans ce domaine. Étant donné ses pouvoirs à titre de secrétaire parlementaire de la ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, est-il disposé à rétablir le financement de la recherche gouvernementale à son niveau précédent, surtout puisque nous devons instaurer un système sûr d'entreposage des déchets nucléaires avant la fin du siècle?

Ses propos sur l'accord qu'on vient de conclure avec la Nouvelle-Écosse en ce qui concerne l'énergie renouvelable m'ont vivement impressionné. Je félicite le gouvernement de cette initiative. J'espère seulement qu'il rétablira les crédits destinés à la conservation de l'énergie et aux sources renouvelables, que le ministre a supprimés dans ses deux derniers budgets et son exposé économique. S'il y a un domaine où nous avons énormément progressé ces dernières années, c'est bien celui des ressources renouvelables et de la conservation de l'énergie.

M. McDermid: Monsieur le Président, je suis en mesure d'affirmer, puisque le député en a parlé, que la recherche qui s'effectue à Whiteshell n'est pas touchée. Les travaux se poursuivent selon l'échéancier. En fait, nous avons convaincu les Américains d'y prendre part. Ils fournissent des fonds considérables à la recherche sur l'entreposage des déchets nucléaires. Il est juste, en effet, que ceux qui profiteront de ces travaux y contribuent. Nous nous en réjouissons.

Je ne dirai pas que nous allons rétablir les crédits d'autrefois, car ce serait ridicule. Le gouvernement surveille beaucoup mieux ses dépenses maintenant. Nous employons nos recettes fiscales beaucoup plus judicieusement alors que le gouvernement précédent gaspillait à tour de bras et n'avait aucun sens des responsabilités. Nous dépensons moins et obtenons de meilleurs résultats parce que nous sommes plus avisés.